

Zeitschrift: Rote Revue : sozialistische Monatsschrift
Herausgeber: Sozialdemokratische Partei der Schweiz
Band: 30 (1951)
Heft: 3

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ROTE REVUE

30. Jahrgang

März 1951

Heft 3

HENRI PERRET

Où nous conduira la Technique, à la Catastrophe ou au Bien-être?

Avez-vous réfléchi à cette inquiétante question: des millions d'hommes, mobilisés dans les cinq continents et formant des armées toujours plus nombreuses et toujours plus menaçantes, ne produisent rien. Et lorsque ces armées s'affrontent, comme en Corée, elles détruisent, avec les moyens les plus perfectionnés villes, villages, hameaux, répandant partout le feu, le sang, la souffrance et la mort.

Dans les usines du monde entier, d'autres millions d'êtres humains, hommes et femmes, travaillent fiévreusement à fabriquer fusils, mitrailleuses, tanks, avions, navires de guerre, tandis que d'autres encore, par légions, assurent les transports des armes, des munitions et des vivres.

Le reste des travailleurs doit produire assez pour nourrir, chauffer, vêtir, loger, l'ensemble de la population. Grâce aux progrès énormes du machinisme, on arrive donc, dans les circonstances les plus difficiles, à faire vivre, plus ou moins bien il est vrai, l'humanité entière, par le labeur d'une partie assez restreinte de ses membres.

Si toutes les forces concentrées sur la production maudite de guerre, étaient dirigées logiquement vers une production de paix, la famine, la misère, ces fléaux qui ont fait plus de mal que la guerre elle-même, seraient à jamais bannis de la surface de la terre, et les peuples connaîtraient un bien-être toujours grandissant. Jusqu'à présent, hélas, les hommes n'ont jamais su exploiter intelligemment les progrès techniques et scientifiques.

La production augmente dans tous les domaines à un rythme de plus en plus accéléré. L'humanité devient toujours plus riche, mais notre monde est si mal organisé que lorsque tous les réservoirs de la production débordent,